François Lemée, *Traité des Statuës*, (Paris, 1688),
Diane H. Bodart, Hendrik Ziegler éd., 2 vol.,
Weimar, VDG, 2012

Marion Boudon-Machuel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3341>

DOI : 10.4000/perspective.3341

ISSN : 2269-7721

Éditeur

Institut national d'histoire de l'art

Référence électronique

Marion Boudon-Machuel, « François Lemée, *Traité des Statuës*, (Paris, 1688), Diane H. Bodart, Hendrik Ziegler éd., 2 vol., Weimar, VDG, 2012 », *Perspective* [En ligne], Comptes rendus, mis en ligne le 16 septembre 2013, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/perspective/3341> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/perspective.3341>

François Lemée, *Traité des Statuës*,
(Paris, 1688), Diane H. Bodart,
Hendrik Ziegler éd., 2 vol., Weimar,
VDG, 2012

Marion Boudon-Machuel

RÉFÉRENCE

François Lemée, *Traité des Statuës*, (Paris, 1688), Diane H. Bodart, Hendrik Ziegler éd., 2 vol., Weimar, VDG, 2012.

- 1 On attendait depuis longtemps l'édition critique du traité du *Traité des Statuës*, cet ouvrage de plus de 400 pages paru à Paris en 1688, de la plume du juriste François Lemée. C'est chose faite, sous une forme originale, grâce aux quatre mains de Diane H. Bodart et Hendrik Ziegler, deux spécialistes du portrait et de la représentation du pouvoir à l'époque moderne. Un premier volume offre l'édition anastatique du texte de Lemée lequel, sous un titre générique, est en fait bien moins un traité traditionnel de sculpture dans la ligne de ses prédécesseurs italiens publiés à la Renaissance en particulier, qu'un texte engagé pour défendre la statuaire publique et la politique qui la sous-tend à partir du monument de Louis XIV érigé en 1686 sur la place des Victoires à Paris et de la polémique qu'il a suscitée. Le second

volume met à la disposition du lecteur un riche appareil critique dans les deux langues de ses auteurs, le français et l'allemand, organisé en cinq parties : deux introductions replacent l'ouvrage dans son contexte historique et artistique ; un sommaire détaillé des seize chapitres du *Traité* en fournit des résumés clairs et synthétiques ; un « glossaire » consiste en un catalogue critique des statues publiques anciennes et modernes citées par Lemée, avec une ou plusieurs illustrations par œuvre ; la bibliothèque virtuelle de l'auteur est reconstituée à partir des références tirées des notes du *Traité* ; et enfin, pour exploiter le texte, deux index, un de noms et un de lieux, ont été dressés. L'achat, malheureusement coûteux, de ces volumes donne en outre accès à une base de données en ligne qui comprend la transcription philologique du *Traité* ainsi que l'appareil critique en version bilingue, un instrument essentiel pour circuler librement dans le texte et son commentaire. Cette remarquable édition est un modèle en son genre, un outil précieux pour les spécialistes de sculpture, mais aussi pour les historiens de l'art qui travaillent sur les rapports entre l'art et le pouvoir pour la période moderne.